

« *PAIN* »

Comme à ton dernier repas, Seigneur,
Tu nous dis ce soir :
« Mon corps pour vous, quand il y a ceci »...
...Quand il y a ... du pain...
Quand il y a du pain offert, partagé... mangé... à ma table...

« *Mon corps* »...
...Tout moi-même...
Moi tout simplement...
Moi tout entier qui vous parle, vous guérit...
Moi, dans mon engagement total pour que vienne le Royaume de Dieu,
le monde de Dieu pour les hommes, pour vous...
Moi qui me donne tout entier pour que chacun de vous ait la vie en plénitude...

Mon Corps, moi tout simplement je me donne à vous,... quand il y a ceci...
Quand il y a quoi ?
Quand il y a du pain...
Non pas du pain au son, au seigle... ou encore aux noix...
mais simplement... **le pain**,
La nourriture la plus belle... la plus noble...
celle qui est respectée... toujours...
celle qui vous nourrit vraiment...
Galette, baguette, miche... ou hostie...
Pain tout simplement... nourriture essentiellement...

Nourriture que Dieu donne à son peuple depuis toujours,
sur laquelle le père de famille prononce la parole de bénédiction...
l'action de grâce pour le don de la vie fait aux hommes.
Pain cuit avec recueillement
par la mère, par les compagnons rassemblés,
au feu, au four ou sous la cendre.
Pain qui rassemble la famille,
raconte toutes les amitiés, sauve de la faim et de la mort certaine,
scelle toutes les alliances.

« *Mon corps... quand le pain est pris en vos mains* »...
« Pris »... non pas comme on prendrait quelque chose pour se l'approprier...
Mais..., tenu... caressé... élevé... respecté...
Car il nous dit que nous sommes aimés,
que le Père de toute vie nous veut vivants
et responsables de la vie de tous...
ceux que nous aimons et ceux que nous n'aimons pas assez.
« Pris », parce qu'il nous dit...
que nous aussi nous sommes « pris », pris dans le réseau d'un amour inépuisable
qui nourrit chaque parcelle de nos vies...
« pris », c'est-à-dire « choisis ».
Dans un monde qui nous contrôle et nous manipule,
où nous nous sentons souvent blessés, offensés, rejetés,

ce pain nous dit que nous sommes des enfants, des frères, des sœurs choisis,
pris dans une éternelle étreinte d'amour,
dans un amour qui nous englobe tous
où nous sommes enfin reconnus, chacun.

« Mon corps... quand sur ce pain est dite la parole de bénédiction... »

Celle-ci dit que ma vie, que les autres et le monde ne sont pas à moi pour en faire ce que je
veux, mais qu'ils sont un cadeau fait à tous.

Elle dit à chacun :

« je veux que tu saches que tu es aimé ».

Béni, ce pain impose silence à la malédiction,

Il fait résonner au cœur de tout vivant

La première parole :

« Tu es mon enfant bien-aimé ».

« Mon corps il y a ... quand ce pain est rompu, brisé... »

« Ça fait mal », disait un enfant alors que le micro amplifiait le « crac » de la brisure de
l'hostie.

Corps brisé, torturé... Cœur meurtri...

Nos brisures, nos douleurs, nos blessures sont le tissu le plus profond de nos vies...

Honte, mépris... Sensation de n'être rien, de ne pas exister pour l'autre... Inutile...

Lui, le Seigneur, en a fait un chemin de vie nouvelle, de libération, de bénédiction...

Secret de l'amour...

quand le pain rompu se fait vie partagée, signe d'alliance entre tous.

« Mon corps il y a... quand ce pain est donné... »

Nous sommes pris, choisis, bénis, brisés pour être donnés...

Notre besoin de manger ensemble exprime notre désir le plus profond :

Devenir nourriture les uns pour les autres.

Le pain béni nourrit en nous le bonheur d'être pain pour le monde.

Notre vie tout entière, et notre mort,

Aura reçu son sens dans l'obéissance à son commandement :

« Donnez-leur vous-mêmes à manger ! »

Et l'Eucharistie aura réalisé son mystère

qui fait des convives la communauté de l'alliance éternelle.

Alors, peu importe que ce pain

Soit molécule de ceci ou de cela

Pourvu qu'il soit vrai pain reçu, pris, béni, rompu, partagé, donné

comme jadis sur la montagne,

pourvu qu'il soit vraie célébration de nos vies humaines reçues, prises en main, rompues,

partagées, données,

vraie communion à Celui qui a fait de cette vie un chemin de Pâques pour l'humanité,

vraie communion en Celui qui fait des convives à sa table

son Corps ecclésial béni, rompu et partagé pour la vie du monde.